

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT  
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 224 - 15 Janvier 1938



PRÉSENTÉ LE 11 JANVIER

**HARRY BAUR**

dans

## NOSTALGIE

(d'après « Le Maître de Poste » de Pouchkine)

**Un Film de V. TOURJANSKY**

avec

Georges RIGAUD

René DARY - SINOEL - LABRY - Christiane RIBES

et Jeanine CRISPIN et Charles DECHAMPS

et Gina MANÈS

Production Les Films Excelsior.

Musique de Michel LEVINE.

Sélection Milo Film.

SORT LE 20 JANVIER

AU "CAPITOLE" DE MARSEILLE

C<sup>ie</sup> F<sup>se</sup> CINÉMATOGRAPHIQUE, 53, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Warner Bros. présente

Leslie  
**HOWARD**

Bette  
**DAVIS**

Olivia  
**DE HAVILLAN**



dans  
**L'Aventure de Minuit**

avec  
**PATRIC KNOWLES · ERIC BLORE · GEORGE BARBIER**

mise en scène de **ARCHIE L. MAYO.**

**WARNER BROS. FIRST NATIONAL**

**AGENCE DE MARSEILLE :** 15, Boulevard Longchamp - Tél. : N. 23.05

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

ET  
**L'EFFORT**  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82  
ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11<sup>me</sup> ANNÉE - N° 224 TOUS LES SAMEDIS 15 JANVIER 1938

## ACTUALITÉS

Je sens que je me rendrais suspect si je ne vous parlais pas à mon tour de ce fameux 25 % qui plonge les milieux cinématographiques dans l'angoisse et la désolation. Quelqu'un n'a-t-il pas écrit qu'on risquait ainsi « d'acculer les studios français à la fermeture et de réduire au chômage plusieurs dizaines de mille de travailleurs qui vivent en France de l'industrie du film » ?

La faculté d'étonnement et de découragement qui caractérise les gens de notre métier sera toujours pour moi un sujet de surprise.

Pour ma part, je ne conçois pas que l'on puisse encore s'étonner des mesures prises, au milieu de l'incohérence générale, par une fiscalité aux abois.

Deux bons bougres, évidemment bien intentionnés, ont proposé cette mesure, pensant aider les travailleurs des planches et de la fosse d'orchestre. Et le gouvernement a sauté d'enthousiasme sur le projet, car il y a vu d'emblée l'occasion de râcler quelques sous. Comment diable voulez-vous que je m'étonne depuis qu'on a décrété que nous pouvions consacrer à l'affranchissement de notre revue dix fois ce que nous y affectons depuis sa création, et en d'autres termes, 20 % de notre chiffre d'affaire ?

Quant aux conséquences, elles sont à peine un tout petit peu plus catastrophiques pour une centaine d'exploitations en France. Un certain nombre d'entr'elles acceptent, après avoir crié, de payer les 5 à 6 % de taxe supplémentaires que représente le 25 % de la taxe d'Etat. Et les autres examineront la possibilité d'avoir quelques musiciens ou quelque attraction moyennant un « plateau » hebdomadaire minimum de 2.500 francs.

Bilan de tout cela :

Avantage appréciable pour les quelques grandes salles ayant conservé orchestre ou attractions ;

Désavantage inverse pour celles qui ne voulant, ou ne pouvant pas en prendre, se résoudront à payer le 25 % ;

Préjudice plus ou moins marqué (suivant l'habileté ou les possibilités de chacun) pour les directeurs qui prendront attractions ou orchestre ;

Contrecoup normal, et proportionnel, de tout ce qui précède, sur la location, la distribution et la production ;

Amélioration assez problématique du sort des « attractions ». Possibilité d'embauche pour quelques musiciens professionnels (à noter que le supplément payé par les directeurs « réfractaires » ne servira en rien à améliorer le sort des artistes et musiciens éprouvés) ;

Avantage certain, mais forcément limité, pour la caisse de l'Etat.

Beaucoup de bruit pour peu de choses. Et je n'y vois pour ma part qu'une nouvelle preuve de l'impossibilité d'améliorer, de rafistoler quoi que ce soit, dans le cadre du régime actuel.

Mais, de cela, il y a belle lurette que je n'ai plus besoin d'être convaincu.

Et il n'est de pires aveugles que ceux qui ne veulent pas voir.

A. DE MASINI.



Ed. G. ROBINSON dans une scène du film Warner Bros Le Dernier Combat, qui sortira prochainement au Rialto de Marseille

## M. Angelin PIETRI est mort



Telle est la pénible nouvelle que nous apprimes lundi, et qui nous laissa stupéfaits. Certes, depuis de longs mois nous savions qu'un état de santé des plus précaires avait obligé M. Angelin Pietri à abandonner la direction active de ses affaires, et la présidence de la Chambre Syndicale. Mais nous avions aussi appris qu'une amélioration sensible lui donnait l'espoir de reprendre bientôt cette activité. Il cherchait lui aussi, à s'installer Boulevard Longchamp...

Le sort en a décidé autrement. M. Angelin Pietri est mort dans la nuit de samedi à dimanche, emporté par une congestion cérébrale. Ses obsèques ont eu lieu lundi après-midi à Saint-Antoine, en présence d'une foule attristée, parmi laquelle on reconnaissait tous les membres marseillais de notre corporation, et même quelques directeurs du dehors qui avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure celui qui fut surtout pour eux un ami.

Il n'est pas dans nos intentions d'écrire l'éloge postume d'un homme dont la droiture, l'intelligence, l'activité et le tact, commandaient l'estime et le respect de chacun. Rappelons seulement que sa personnalité reste étroitement attachée à l'histoire du cinéma à Marseille.

Passionné, dès son jeune âge, pour les choses du spectacle il commença sa carrière comme chanteur et fut applaudi sur diverses scènes de Provin-

ce. Puis, aux temps héroïques du cinéma — il y a plus de trente ans de cela — il créa à Saint-Antoine la première exploitation cinématographique de l'endroit. Il fit ses débuts dans la location en qualité de représentant de la Maison Raynaud (devenue depuis, par voie de transformation successives l'A. G. L. F. de M. Grandey).

En 1918, il créa au N° 8 de la Rue du Jeune Anacharsis, l'Agence Petit-Vitagraph, qui devait être transférée plus tard au 15 du Boulevard Longchamp et devenir la Warner Bros. C'est en 1928 que M. Pietri reprend sa liberté pour revenir rue du Jeune Anacharsis, et fonder sa propre firme, les films Angelin Pietri. Ce n'est pas sans émotion que nous avons conservé le souvenir de cette période, puisque 1928 vit aussi la naissance laborieuse de *La Revue de l'Ecran*.

La plupart de nos lecteurs connaissent la suite, et savent que M. Pietri, admirablement secondé, sut rapidement donner à son agence une place enviable dans la location marseillaise. Seule, la maladie qui s'acharna si cruellement sur lui au cours de ces dernières années, et ralentit son activité, l'empêcha de figurer au tout premier rang des loueurs libres de Marseille.

Il disparaît à l'âge de 55 ans, laissant dans la douleur sa fille Josette, son frère, et des collaborateurs anciens et dévoués.

Mais, grâce à eux, l'œuvre de M. Pietri ne disparaîtra pas avec lui, et son nom restera attaché à cette firme qu'il avait créée et à laquelle il avait consacré le meilleur de lui-même. Mlle Josette Pietri en prendra la direction, avec le concours de la secrétaire de M. Pietri, Mlle Blanche — que sa modestie ne m'empêchera pas de citer, et qui assumait depuis la maladie de M. Pietri la direction virtuelle de l'affaire — et des divers collaborateurs de la maison.

En présentant ici à Mlle Pietri et à sa famille nos condoléances pour le malheur terrible qui les frappe, nous tenons à les féliciter de cette décision qui les honore, et à les assurer de notre concours le plus dévoué, dans la tâche qu'elles entreprennent avec tant de courage.

A. M.

## A la Chambre Syndicale des Distributeurs

La Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille, réunie en Assemblée statutaire le 12 Janvier 1938, a procédé au renouvellement de son bureau.

Le Bureau sortant a été entièrement réélu. Nous rappelons qu'il est ainsi composé :

Président : M. Richebé (Paris-Cinéma-Location);

1<sup>er</sup> Vice-Président : M. Mothu (Pathé Consortium Cinéma);

2<sup>me</sup> Vice-Président : M. Lagneau (Films Sonores Tobis);

Trésorier : M. Gardelle (R. A. C.);

Secrétaire Adjoint : M. Pouillon (C.F.C.)

## Abonnez-vous !

Le recouvrement de nos abonnements pour 1938 se poursuit, et nous avons la satisfaction de voir que nos appels ont été entendus.

Nous remercions donc ceux de nos lecteurs qui ont accompli le geste que nous attendions d'eux. Nous pensons que ceux qui n'ont pas encore été touchés par notre quittance ne manqueront pas d'imiter les premiers.

Nous demandons enfin à ceux de nos lecteurs dont la quittance aurait fait retour, soit pour cause d'absence, soit par erreur, de nous couvrir de la somme de 40 francs en utilisant notre C.C. Postal (Marseille 466-62 A. de Masini).

Ainsi pourront-ils continuer à recevoir *La Revue de l'Ecran* sans interruption.

LA DIRECTION.



Ed. G. ROBINSON et Bette DAVIS dans *Le Dernier Combat* (Warner Bros)

# LA REVUE DE L'ECRAN LES PRÉSENTATIONS

## GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

### La Chine Éternelle.

C'est un document d'une classe cinématographique exceptionnelle et d'une rare valeur humaine que nous a rapporté l'expédition Suisse en Chine. Nous ne pensons pas qu'il ait été fait jusqu'ici, dans ce domaine quelque chose de plus fouillé, de plus consciencieux, de plus complet ni de plus impartial.

Nous n'avons pas la place de nous étendre ici sur cette œuvre, qui pour un seul de ses tableaux, mériterait d'être classée parmi les plus belles : cette synthèse lourde, lente, accablante du travail chez les coolies. Il faut voir *La Chine Éternelle* et, directeurs de salles, il faut faire pour elle une importante publicité. Ce n'est pas toutes les semaines que vous aurez l'occasion de passer un film de cette classe.

### Les Deux Combinards.

Une grosse comédie comique, bénéficiant d'une interprétation très appuyée de Jules Berry et surtout de Georges Milton. Le titre est bien choisi et doit attirer un public populaire qui se réjouira fort des facéties de nos deux combinards.

Le premier d'entre eux, André Michaud, travaille modestement, il tâche de se faire reconnaître par le premier quidam venu comme un ancien camarade de régiment, et en profite pour le taper de quelque argent.

Le second, Jacques Barisart, opère sur une grande échelle : c'est un gros brasseur d'affaires. Tous deux se rencontrent un jour et Barisart voit immédiatement le parti qu'il peut tirer de Michaud. Il commence par l'envoyer à sa place à Deauville, où il doit passer en correctionnelle pour délit automobile. Michaud doit toucher 200 francs par jour de prison, et fait tous ses efforts pour se faire condamner. Mais il obtient le sursis, et une fois de plus Barisart, convoqué pour accomplir une période de réserve, envoie Michaud à sa place, se réservant de profiter de ses trois semaines de liberté. Il les utilise, effectivement à séduire,

sous le nom de Michaud, une charmante jeune fille Lucette.

Mais pendant ce temps là le véritable Michaud, après avoir fait des débuts remarquables dans les emplois de motocycliste et de parachutiste, tombe sur le capitaine de réserve Lambesc, industriel marseillais, qui a correspondu avec Barisart, qu'il n'a jamais vu, et auquel il a demandé une commandite. Lambesc prend donc Michaud pour Barisart, et lui demande une réponse. Après un bon dîner, et passablement gris, Michaud signe à Lambesc tous les contrats que celui-ci lui demande. Enfin Michaud retourne à Paris. La femme de Barisart, qui a découvert la supercherie, trompe son mari avec celui qui a emprunté son nom. Puis Michaud se trouve aux prises avec Lucette, à laquelle Barisart a fait un enfant. Il acceptera de réparer la mauvaise action du financier et d'épouser la jeune fille. Mais Barisart, dont le cynisme devient écœurant, sera puni, car ses combinaisons s'effondrent. C'est Michaud qui deviendra millionnaire, et pourra vivre heureux sans le secours de ses « combines ».

Le film a été réalisé par Jacques Houssin, auquel nous devons déjà *Rendez-vous, Champs Elysées*. Le scénario et les dialogues sont de Pierre Maudru. L'ensemble est d'une grande abracadabrance, et les spectateurs riront surtout de scènes telles que celles du tribunal, de la motocyclette, des parachutistes, du souper de Michaud avec Lambesc, etc...

Milton et Jules Berry sont ce qu'ils sont, et le public les trouvera tels qu'il s'attend à les trouver.

Il y a deux jolies femmes dans ce film, Josselyne Gael et Genia Vauray, et quelques éléments comiques de premier ordre, tels que Charpin, Mady Berry, Baron fils, Temerson, Bever, Paul Velsa. A citer encore : Henri Marchand, de Bagratide, Roy, etc...

# MADIAVOX

## SOCIÉTÉ DES FILMS OSSO

### Le Cœur en Fête.

Ayant maintes fois dit notre aversion des chanteurs et des films destinés à les mettre en valeur, nous n'en sommes que plus à notre aise pour reconnaître que nous avons toujours considéré avec une indulgence sympathique les films de Grace Moore. Celui-ci, conçu et réalisé par Robert Riskin (qui, il ne faut pas l'oublier, « fit » tous les grands succès de Frank Capra, et vient de signer récemment, *Cette sacrée vérité*) est conduit avec esprit et bonne humeur, et nous prouve (nous nous en doutions déjà) que le talent de Grace Moore s'accommode de toutes les formes de musique.

L'histoire en elle-même est bien américaine, et pas tellement nouvelle. Il s'agit d'une chanteuse australienne Louise Fuller, qui doit quitter l'Amérique, son passeport étant venu à expiration. Elle voudrait pourtant donner à New-York une représentation pour interpréter une œuvre musicale de son oncle Walter Mitchell. A Mexico, où elle s'est rendue, en attendant une décision, qui lui sera défavorable, des autorités, Louise fait la connaissance d'un dessinateur, bohème et désargenté, Jimmy Hudson.

A la suite d'un certain nombre de péripéties, Louise en vient à proposer à Jimmy, qui accepte moyennant finance, un mariage blanc, qui permettra à la chanteuse, devenue citoyenne américaine, d'entrer et de résider aux Etats-Unis. Mais l'amour s'en mêle, et Jimmy lui ayant prouvé son désintéressement véritable, Louise ne reste pas longtemps insensible au charme de son mari. Mais, les obligations du métier de chanteuse, et l'escorte de parasites qui s'attachent aux pas de Louise créent un malentendu entre les jeunes époux. La publicité s'en mêle, et un divorce retentissant est annoncé. Le soir de la première, Louise, la gorge serrée, ne peut paraître en scène, et le bruit court qu'elle s'est blessée. Jimmy, perdu dans la salle, accourt. Explication, réconciliation, et Louise pourra chanter. Après le triomphe, les deux époux resteront unis.

C'est tout, mais c'est raconté d'une manière adorable. Parmi les nombreux

ses scènes qui mériteraient d'être citées, détachons seulement celle de la soirée à Mexico, au cours de laquelle Grace Moore chante un air espagnol, fort connu, mais dont le titre nous échappe, soirée qui se termine en bagarre; celle de la nuit passée dans la forêt; l'interprétation inattendue du blues « Minnie, fille de joie » par Grace Moore; enfin la scène de la représentation qui comporte un « travelling » étonnant, lors de l'annonce de l'accident supposé.

Grosse mise en scène, importante figuration, photo excellente, et de la musique pour tous les goûts...

Nous avons déjà dit ici ce que nous pensions de Grace Moore, qui est jolie et joue mieux la comédie qu'on ne pourrait le supposer de la part d'une chanteuse d'opéra. Son partenaire est Cary Grant, qui a acquis de l'autorité et de la désinvolture.

A côté de ce couple, une créature extraordinaire, Aline Mc Mahon. Puis Henry Stephenson, Thomas Mitchell, Luis Alberni, et quelques autres figures bien connues des fervents du film américain.

A. de MASINI.

### La Danseuse de San-Diego.

Deux marins retournent de croisière. L'un est un brave type plutôt volage Bob Mason l'autre Jack Dorgan le meilleur scaphandrier des Etats-Unis. Jack Dorgan l'inséparable du précédent ne rêve que d'une maison, de confort et de téléphone. Nommé à l'Ecole de Scaphandriers de San Diego il pourra réaliser son rêve. Tandis que son copain est embarqué sur le sous-marin « Nautilus ».

L'inaction pèse au marin resté à

terre tout autant que sa solitude. Il se laisse embobiner par une aventurière, Carmen. La jeune femme se débrouille pour se faire épouser.

Mais restée seule à la suite d'une mission de son mari, elle décide de passer du bon temps et elle fait la connaissance de Bob et les voilà lancés dans un flirt très poussé.

Un jour Jack ramène chez lui Bob que voilà abasourdi en reconnaissant la femme de son ami. Plus tard Jack croit qu'il est trahi par Bob et aveuglé par la haine il refuse de porter secours au « Nautilus » qui a coulé. Carmen alors se confesse à lui; l'équipage du sous-marin sera sauvé avec Bob.

La jeune femme reprendra sa vie précaire tandis que les deux amis conciliés reprendront de concert leur vie errante.

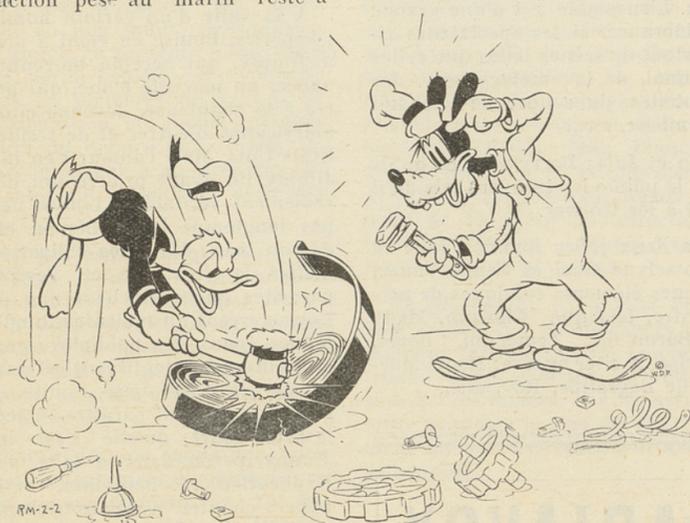
Je ne dis pas que ce film soit dénué de tout intérêt mais cette bande éveille dans l'esprit une idée de déjà vu par trop tenace.

Richard Dix fait une agréable rentrée à l'écran après une éclipse assez longue et campe la puissante figure de Jack, qui contraste avec la plaisante silhouette de Chester Morris dans son rôle de Bob.

Dolorès del Rio toujours belle et énigmatique. Son jeu, manque parfois de naturel, mais sa silhouette agréable arrive à elle seule à donner au film un attrait certain.

Telle quelle cependant cette bande aura un bon succès de par la vie et le mouvement qui s'en dégagent, ainsi que par les belles reconstitutions photographiques du travail du scaphandrier.

Ch. M.



Donald DUCK et WOLF dans Les Nettoyeurs de Pendules  
dessin animé de Walt Disney (R.K.O. Radio).

## COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

### Nostalgie.

L'adaptation cinématographique du *Maître de Poste* de Pouchkine présentée sous le titre de *Nostalgie* eut pu s'appeler plutôt *Mirage* si ce titre n'avait déjà souvent servi. Le mirage de la ville, l'attraction de la capitale pour les âmes simples des campagnards est à la clé de ce film. Nous sommes en Russie. Dounia, la jolie fille du maître de poste Virine rêve de ce paradis qui doit être St-Petersbourg.

Les clients, les officiers de passage au relais lui en vantent les charmes.

Eux en fait de charmes subissent surtout ceux de Dounia, proie facile et voudraient l'entraîner avec eux à St-Petersbourg.

Pour arriver à cela un officier, le colonel Raditch charge un de ses lieutenants d'éblouir et de lui conquérir Dounia et la décider enfin à vivre à la ville. Bien entendu, le lieutenant Minsky se prend à son propre piège aime Dounia et se fait aimer d'elle. Honnête cependant il se refuse à poursuivre plus longtemps ce jeu et part seul, mais Dounia ne l'entend pas ainsi et fuit avec lui. Criblé de dettes, sur l'instigation de son colonel, le lieutenant Minsky doit épouser une riche héritière pour rétablir sa réputation de soldat. Après intervention du colonel qui expose brutalement à Dounia la situation de celui qu'elle aime, la paysanne échoue désillusionnée dans un relais mal famé.

Prise pour une femme de mœurs faciles, elle déclenche bien malgré elle une algarade qui aboutit au poste de police. Ici, il faut mentionner, un personnage important dans le scénario, Virine, le père de Dounia dont l'activité devient capitale lors de sa confrontation avec sa fille au poste de police. Revenons un peu en arrière: Virine voyait d'un mauvais œil les flatteries lancées à sa fille mais dupé par le jeu du lieutenant Minsky, il s'était confié à lui, lui avouant que sa tendresse pour Dounia était son seul but dans la vie, ce qui avait fait réfléchir l'officier et l'avait décidé à partir seul, mais vainement. Affolé par le départ de sa fille, il tente à St-Petersbourg plusieurs démarches pour la retrouver et gagne même à sa cause le colonel, malgré tout respectueux de la douleur paternelle.

Convoqué au poste de police pour reconnaître une demoiselle Dounia se prétendant sa fille, il tente de la renier, mais sa tendresse l'emporte et il pardonne.

Peut-être aurait-on pu terminer sur cette minute d'émotion, mais cependant l'action rebondit. Venger l'honneur de sa fille. Telle est la pensée de Virine. Il gifle, au Cercle des officiers, celui qui l'avait bafoué.

Minsky, se laisse insulter et prend prétexte de ce deshonneur pour démissionner et rejoindre celle qu'il aime sincèrement. Dounia maudit son père d'avoir assouvi une vengeance qu'elle ne désirait pas. Elle s'éloigne de lui à nouveau. Abandonné, Virine songe au suicide, mais tout finit bien car Dounia arrive heureuse au bras de Minsky ayant renié l'un et l'autre la vie hasardeuse de St-Petersbourg.

Ce sujet qui eut pu aussi bien être traité dans d'autres nationalités qu'en Russie donne prétexte cependant à de magnifiques photos d'isbas, de champs de blé, de vertes prairies; de St-Petersbourg, rien si ce n'est quelques images de patrouilles raccordées visiblement au reste du film. Il faut savoir gré à Michel Lévine de nous avoir épargné une infinité de romances ou rengaines russes qui malgré leur charme contribuent trop facilement à créer une atmosphère factice.

Les vedettes féminines sont les triomphatrices de ce film. Bien photographiées, Jeanine Crispin et Gina Manès la première dans le rôle principal de Dounia, la seconde dans un rôle épisodique sont tout à leur avantage. Du reste Jeanine Crispin ne doit pas à l'habileté de l'opérateur la grâce et la

séduction dont elle pare son rôle, ce sont des qualités bien personnelles. Gina Manès reprend avec autorité une place qu'elle semblait avoir quelque temps désertée.

Côté masculin, en tête Harry Baur qui ploie de plus en plus sous le poids de la fatalité, figure tourmentée voix tour à tour aphone ou tonitruante et qui a l'air de jouer son rôle de Virine sachant trop qu'il l'interprète.

Nous ne retrouvons pas la noblesse d'un Harry Baur dans le rôle de Jean Valjean des *Misérables*, ou les bizarreries du riche propriétaire terrien dans *les Nuits Moscovites*. Trop d'expressions contenues et pleines de sous-entendus pour un personnage réclamant plus d'émotion vraie; Georges Rigaud est le lieutenant André Minsky, grand, sympathique, mais trop moustachu à mon gré; Charles De-champs, le colonel Raditch. Toujours aussi coureur, faisant la roue devant les jolies femmes qui l'admirent s'il est colonel ou le bafouent s'il interprète un homme du monde ou un ingénieur râté. A signaler un docteur d'opérette, Sinoël, un garçon décurie, valet fidèle Labry, un commerçant qui se méprend sur la vertu de Dounia, Paulais; un officier très, très nerveux qu'un regard de Dounia calme à la minute René Dary.

En définitive, une bonne production qui ne tient pas la promesse du titre, mais nous développe largement et habilement une charmante idylle.



Jany HOLT et Erich Von STROHEIM dans une scène de L'Alibi  
(Eclair-Journal)

### Tamara la complaisante.

Victor Francen est mort l'autre soir vers 7 h. 1/2, avec très peu de barbe, les cheveux en désordre et les yeux pleins de rêve! Dégoûté de lui, il s'était suicidé, convenablement ficelé sur son cheval comme faisaient ses aïeux paraît-il. « Pourvu qu'il ne soit pas trop tard! » disait sa fiancée éperdue entre deux galops de son rapide coursier. Mais ce n'était là que le dénouement d'une œuvre de Félix Gandéra, *Tamara la Complaisante*.

Pourtant en oubliant que Francen s'était fait une tête de loup pour la circonstance et malgré quelques premiers plans dudit, assez grimaçants, il reste un bon film construit sur un scénario bien étudié.

Grigory (Victor Francen), un riche marchand de fourrures en Mongolie, a aimé, aime ou aimera successivement Pachenka (Colette Darfeuil) chanteuse dans un cabaret, Lydia (Régine Poncet) qu'il doit épouser et Tamara (Véra Korène) dont il s'éprend par la suite et lui fait oublier ses premières amours.

L'action débute à Tomsk où Lydia vient de terminer ses études à la faculté de droit.

Elle repart aussitôt pour Tcharyka, son pays natal en Mongolie où elle doit retrouver Grigory son fiancé.

Grigory a aimé puis abandonné Pachenka la chanteuse, ce dont celle-ci conçoit un vif dépit. Elle se solidarise dans sa haine avec un marchand malchanceux et jaloux Mossilieff (Lucas Gridoux) dont elle fera un ennemi mortel de Grigory.

Partant en caravane pour un marché aux fourrures Grigory et d'autres marchands chevauchent dans des paysages magnifiques couverts de neiges où l'opérateur a pris un vif plaisir à choisir des angles de prises de vue intéressantes et variées. Il est à regretter que par la suite les vues de villages soient faites en studio car cela se sent un peu.

Grigory pour rejoindre sa fiancée retourne seul malgré les conseils de ses amis, car une tempête de neige est imminente. Et en effet il ne sauve sa vie qu'en se réfugiant dans une isba à proximité de sa route.

Il y trouve une femme seule Tamara belle malgré les légendes qui circulaient sur son compte. Grigory s'éprend d'elle et le lui prouve avec une certaine mufferie.

De retour à Tcharyka, il se vante de

son aventure devant ses amis. Ceux-ci veulent à leur tour tenter leur chance.

Grégory délaisse Lydia. Tamara tient trop de place en son cœur à présent.

La chanteuse Pachenka tient sa vengeance; elle dénonce à Grégory les agissements de ses amis.

Fou de jalousie, il vole jusqu'à l'isba, y trouve Mossilieff, le chasse; celui-ci riposte et le menace de son revolver. Aprs une courte lutte Mossilieff est tué le crâne fracturé par une chute violente.

Grégory emporte le cadavre afin que Tamara ne soit point accusée ni inquiétée. Peu de temps après le corps de Mossilieff est découvert. La police conclut à un accident, mais sous la menace de chantage de Pachenka, Grégory se constitue prisonnier. Pour sauver son fiancé, Lydia va chercher Tamara le seul témoin du drame. Pendant sa déposition on apprend d'abord l'évasion de Grégory, puis l'origine des calomnies dont on salissait Tamara. Tamara la Complaisante était en réalité une femme honnête qui n'avait subi la présence de Grégory que pour empêcher ses enfants de mourir de faim, Grégory ayant promis beaucoup d'argent.

Cependant Grégory est allé à l'isba et n'y trouve personne.

Désespéré, il décide de mourir et suivant la coutume de ses ancêtres s'attache à son cheval afin qu'après son suicide, celui-ci le ramène vers les siens.

Lancés à sa poursuite, ses amis, Tamara, Lydia et son père arrivent trop tard et Grégory meurt dans les bras de Tamara. Le suicide et la mort de Grégory dans les décors naturels ont une fois de plus permis à l'opérateur de terminer sur de séduisantes photos. A part Francen qui sait trop que des milliers d'yeux vont s'attendrir sur ses mésaventures, les autres interprètes jouent juste et simplement. Véra Korène le visage grave et durci par l'adversité porte le costume régional avec noblesse; son jeu est très sobre. Moins émouvante physiquement Lydia a cependant un jeu sensible.

Colette Darfeuil use de toute la gamme de ses œillades, tantôt désabusée, cynique, tantôt souriante et canaille. Lucas Gridoux est felleux à souhait.

Avec les amis de Grégory il ne faut pas oublier de signaler le père de Lydia (Jacques Berlioz) et la mère de Grégory (Jeanne Marie Laurent) dans deux rôles très courts mais tenus avec quel tact par le premier et quelle émotion par la seconde !

Jacques CROSNIER.

## Présentations à venir

MARDI 18 JANVIER

A 18 h., PATHE-PALACE (R.A.C.)  
*Ramuntcho*, avec Françoise Rosay.

MARDI 25 JANVIER

A 10 h., PATHE PALACE (R.A.C.)  
*Claudine à l'école*, avec Max Dearly.

MARDI 1<sup>er</sup> FEVRIER

A 10 h., ROYAL BIO (O. C. I.).  
*Les Treize*.

MERCREDI 2 FEVRIER

A 10 h., ROYAL BIO (O. C. I.).  
*Sans dot*.

AUTRES DATES RETENUES  
(Sous toute réserve)

9 Février, R. A. C., 10 heures.

15 Février, Fox, 10 heures.

16 Février, Fox, 10 heures.

22 Février, Osso, 10 heures.

23 Février, Osso, 10 heures.

**MADIAVOX**

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**  
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA  
TEL. NAT. 40.24.40.25

40 RUE DU CAIRE PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77

9 R. MARÉCHAL PÉTAI NICE  
TÉLÉPHONE : 838.69

ALGER 6 RUE COLBERT  
TÉLÉPHONE : 10.06

4 RUE ST DENIS ORAN TÉLÉPHONE 206.16

33 R. DE COMPIÈGNE CASABIANCA  
TÉLÉPHONE : 06.29

**VEDETTES**  
UN TITRE  
CÉLÈBRE...



KATE DE NAGY



MARINA SHUBERT



JEAN MUR



FERNAND FABRE



PAULINE CARTON



ERNEST FERNY



NICOLAS KOLINE



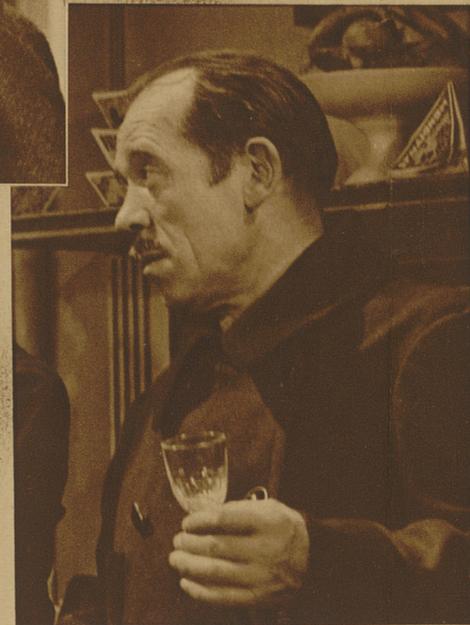
MILLY MATHIS



ALCOVER



RENÉ LEFÈVRE



PIERRE LARQUEY

... **FONT DE**

**NUITS**

★ **DE PRINCES**

PRODUCTION J. N. ERMOLIEFF

★ INSPIRÉE DE L'ŒUVRE DE JOSEPH KESSEL

★ LE FILM LE PLUS  
"PUBLIC" DE 1938



LE TYPE LE PLUS PARFAIT DU FILM INDISCUTABLE

UN SCÉNARIO PASSIONNANT....  
UNE MISE EN SCÈNE GRANDIOSE....  
UNE PLÉIADE DE VEDETTES....

ASSURERONT A

★ **NUITS DE PRINCES** ★

LE GRAND SUCCÈS QUE MÉRITE  
CETTE REMARQUABLE PRODUCTION

**TOBIS**

FILMS SONORES TOBIS, 44, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

7  
**ENTRÉE DE NEW YORK**

(de notre Correspondant particulier)

**Dernières Nouvelles.**

Le succès de *Mayerling* est attesté par le nombre de spectateurs qui l'ont vu au théâtre Filmarte pendant seize semaines de projection. Une statistique officielle révèle que pendant la période précitée 147.000 personnes ont payé des entrées variant entre 50 cents et un dollar et demi. Au moment où nous écrivons, la production d'Anatole Litvak est encore à l'affiche du Filmarte et y restera aussi longtemps que le film accumulera des recettes intéressantes.

Pax Films, les distributeurs du film cité plus haut ont obtenu les droits de présentation aux Etats-Unis de la production Française *Vertige d'un soir*.

Réunis dans un banquet pour fêter l'expiration de l'année 1937, l'association des critiques accrédités auprès de la presse quotidienne de New-York, vient de faire son choix quant au meilleur film américain de l'année expirée et la meilleure production étrangère de l'année écoulée. Dans cette dernière catégorie, *Mayerling* fut acclamé comme la meilleure bande étrangère et cette récompense légitime honore notre production nationale. Voici le résultat complet : meilleur film américain, *La Vie d'Emile Zola* (Warner); la meilleure interprétation mâle : Paul Muni; la meilleure interprétation féminine : Greta Garbo dans *Camille* (M.G.M.); la meilleure direction : Gregory La Cava pour *Entrée des artistes* (Stage Door). Warner Bros recevra une médaille en or et les artistes des rouleaux de parchemin.

**Les Films de fin d'année.**

La nuit de Saint-Sylvestre fut particulièrement généreuse quant au nombre et la qualité des films. De la liste il faut détacher notamment *Wells Fargo*, une production spectaculaire de Paramount, dirigée avec maestria par Frank Lloyd, spécialiste de super films.

L'histoire peint l'inauguration du

premier « express » des états ouest de l'Amérique et son action nous tient haletants. Tous les éléments qui forment une production de premier ordre sont en évidence, à travers les épisodes mouvementés. La distribution artistique est compétente avec Joel McCrea et Frances Dee, pour la trame romantique, Lloyd Nolan, le méchant sujet et Bob Burns, comique à souhait.

Twentieth Century-Fox présentait *Love and Hisses* avec Ben Bernie, Walter Winchell et Simone Simon dans le rôle d'une Française.

Précédant la projection, les agents de publicité annonçaient que notre compatriote se révélera dans ce film comme soprano léger à la voix phénoménale, mais malgré sa bonne interprétation l'air des Cloches de Lakmé, nous ne voyons aucun danger pour une autre compatriote qui répond au nom de Lily Pons.

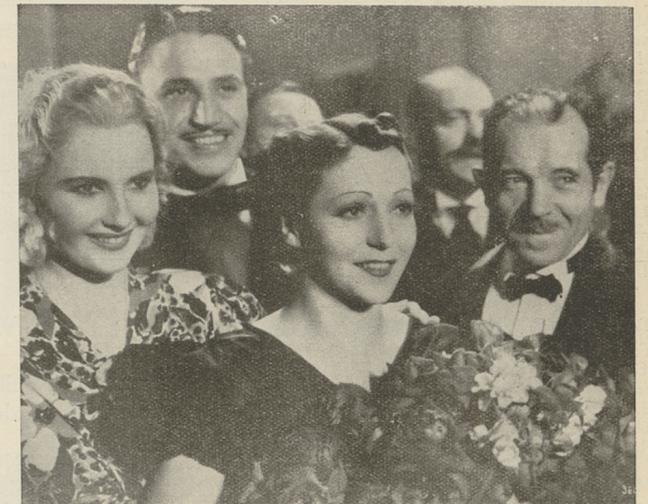
Le timbre de l'héroïne de *Dortoir de jeune filles* est aussi mince que le fil de la couturière, par contre, son jeu

est vivace et gracieux. Le film est pour la plus grande partie, gai, et les chansons de Gordon et Revel sont suffisamment mélodieuses et typiques.

Warner Bros ont présenté au Radio City Music Hall *Tovaritch* avec Claudette Colbert et Charles Boyer. Tous les deux en forme superbe. L'histoire ne s'éloigne pas de celle de la pièce. L'entrain, la gaieté, le dialogue spirituel sont autant d'éléments sûrs de plaire à tous les publics. Une distribution copieuse encadre le film et la direction d'Anatole Litvak est particulièrement habile.

Métro-Goldwyn-Mayer offrait au Capitol *Rosalie*, comédie musicale avec Eleanor Powell, Nelson Eddy, etc... La bande avec ses danses, la comédie, les chansons est destinée de faire carrière. *Hitting a New High* (R.K.O. Radio), possède la plus banale histoire imaginable et sans la présence de Lily Pons qui charme les oreilles avec son timbre unique, le film serait un fiasco.

Joseph de VALDOR.



Kate de NAGY entourée de Marina SHUBERT, Fernand FABRE et LARQUEY, dans Nuits de Princes (Tobis)

# LA REVUE DE L'ÉCRAN NOUVELLES DE PARIS

## LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

AGRICULTEURS : *Claudine à l'école.*  
 APOLLO : *Cette nuit et notre nuit; Ile du diable.*  
 AVENUE : *Deanna et ses boys.*  
 AUBERT-PALACE : *Aloha, le chant des Iles.*  
 BALZAC : *Heidi la Sauvageonne.*  
 BIARRITZ : *Vogues 38.*  
 BONAPARTE : *Claudine à l'école.*  
 BELLEVUE : *Les Musiciens vagabonds; L'Eternelle chanson.*  
 CNERIRE : *Kid millions; Jim la Houlette.*  
 COLISEE : *Sœurs d'armes.*  
 CHAMPS-ELYSEES : *L'enchanteresse.*  
 CINE-OPERA : *Claudine à l'école.*  
 EDOUARD VII : *Charlie Chan aux Jeux Olympiques; Charmante Famille.*  
 GAUMONT-PALACE : *L'Affaire du Courrier de Lyon.*  
 HELDER : *Pension d'artistes.*  
 IMPERIAL : *L'Habit vert.*  
 MARBEUF : *Le secret des Chandeliers.*  
 MADELEINE : *Abus de confiance.*  
 MIRACLES : *Cette sacrée vérité.*  
 MARGNAN : *Désiré.*  
 MARNIGNY : *La Fessée.*  
 MARIVAUX : *L'Alibi.*  
 MAX LINDER : *Après.*  
 NORMANDIE : *Broadway Melody 38.*  
 OLYMPIA : *Naples au baiser de feu.*  
 PARAMOUNT : *Ces Dames aux Chapeaux Verts.*  
 PARIS : *La grande ville.*  
 PIGALLE : *Pierre le Grand.*  
 REX : *Maman Colibri.*  
 STUDIO BERTRAND : *La Reine Victoria, Match aux Etoiles.*  
 STUDIO 28 : *Brelan d'As.*  
 STUDIO ETOILE : *Charme de la Bohême.*  
 STUDIO PARNASSE : (Fermeture provisoire).  
 PANTHEON : *Un carnet de bal.*  
 UNIVERSSEL : *Un Carnet de bal.*

### « TAMARA LA COMPLAISANTE »

Tamara la Complaisante réalisé par Félix Gandéra en collaboration avec Jean Delannoy, d'après le roman de George André-Cuel, sortira prochainement en exclusivité à l'Aubert-Palace.

Rappelons que cette magnifique production dont l'action se déroule aux confins de la Mongolie et de la Sibérie, dans le milieu des rudes chasseurs de fourrures, est interprétée par Victor Francen, Vera Korène, Lucas-Gridoux, Régine Poncet, Colette Darfeuil, etc...

## SALLES D'ACTUALITES

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 ACTUALITES P. P. (Faub. St.Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEAC (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.  
 CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.  
 CINEAC (Rue Rivoli) : Permanent de 10 h à 0 h. 30.  
 CINE L'AUTO (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEPHONE (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.  
 CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.  
 CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 NORD-ACT. (Boulevard Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens) : Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.  
 NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.) : Permanent de 10 h. à 24 h.

## LES FILMS A SUCCÈS DE LA SEMAINE

FOX-EUROPA :  
 Balzac. — *Heidi la Sauvageonne*  
 M. G. M. :  
 Saint-Didier. — *On lui donna un fusil*  
 Le Paris. — *La Grande ville.*  
 R. K. O. :  
 Le Helder. — *Pension d'Artistes*  
 UDIF-BERCHOLZ :  
 Madeleine. — *Abus de confiance*  
 ARTISTES ASSOCIES :  
 Biarritz. — *Vogues 38*  
 UNIVERSAL  
 Max Linder. — *Après.*  
 TOBIS :  
 Marignan. — *Désiré*  
 WARNER BROS :  
 Apollo. — *Cette nuit est notre nuit; Ile du Diable.*  
 PARIS FILM :  
 Olympia. — *Naples au baiser de feu*  
 ASTRA PARIS FILM :  
 Studio Etoile. — *Charme de la Bohême.*  
 C. F. C.  
 Aubert Palace. — *Aloha*  
 COLUMBIA  
 Les Miracles. — *Cette sacrée vérité*  
 R. DASSONVILLE.

Seul, un constructeur est qualifié pour  
l'équipement sonore de votre Salle

# MADI AVOX

construit tout son Matériel dans ses

## USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert  
Téléphone : D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places  
TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,  
Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez " MADI AVOX " - 300 Références

## Les Films Nouveaux

### AU PATHÉ-PALACE

#### Désiré.

On aime ou on n'aime pas Sacha Guitry, suivant que l'on considère le comédien ou l'incorrigible bavard.

En le voyant jouer on sent qu'il est sûr de lui, que chaque effet portera sur le public, mais on ne peut lui contester une conscience professionnelle poussée jusqu'au scrupule. C'est un grand monsieur qui sait à l'écran se rapetisser et conquérir son public par sa bonhomie.

Cependant son film a des longueurs par suite de quelques dialogues trop abondants. On sent la facilité et les paroles coulent à flot, mais avec Guitry, les tournures de phrases sont toujours adroites, souvent spirituelles, jamais vulgaires.

Le sujet mis à part, étant fait de mille riens, il me semble que ce doit être un plaisir pour les comédiens d'interpréter aux côtés de Guitry ces dialogues alertes qui portent souvent dans la salle.

Pauline Carton, Arletty, Saturnin Fabre, Jacques Baumer, Geneviève Vix, on l'air vraiment de cet avis.

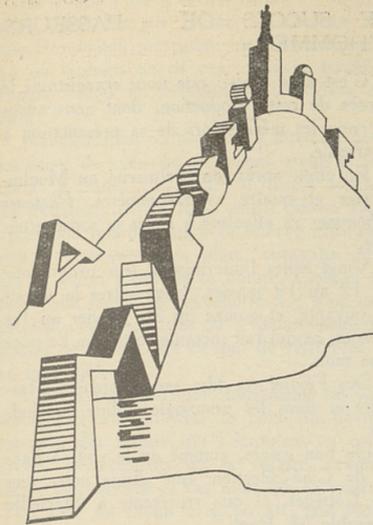
Jacqueline Delubac par contre, semble rester insensible ou du moins ses moyens physiques ne laissent rien

paraître de ses sentiments intérieurs. Pauline Carton, la cuisinière est à la fois naturelle et drôle, Arletty, bonne fille est une soubrette qui considère ses patrons avec indulgence et se montre plus souriante que dans ses films précédents. Saturnin Fabre compose un personnage de gaffeur cynique avec beaucoup d'autorité.

Jacques Baumer a toujours l'air d'être devant l'objectif comme par hasard, il vit simplement devant nous et joue son rôle d'amant trompé moralement sans aucun ridicule.

Du film lui-même on ne peut pas dire que ce soit très cinéma; la conception des scènes est assez théâtre, entrées et sorties nombreuses, dialogues assez longs. Cependant on sent le souci de remédier à cela et le montage nous offre en parallèle des conversations entre domestiques et entre maîtres de maison. C'est surtout très bien photographié. Rien n'est laissé au hasard, les éclairages bien réglés mettent en relief les plus petites nuances. Certains truquages apportant par surimpression des effets comiques durant le sommeil des principaux personnages. Enfin avec discrétion la musique volontairement humoristique souligne différentes scènes qui s'apparentent ainsi aux dessins animés. (Films Sonores Tobis).

J. C.



## Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Nuits de Princes* avec Kate de Nagy (Tobis). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Drôle de Drame*, avec Françoise Rosay (Pathé-Consortium). Exclusivité.

ODEON. — *Ces Dames aux chapeaux verts*, avec Larquey (Etoile-Film). Seconde semaine d'exclusivité.

REX. — *La Chanson du souvenir*, avec Martha Eggerth (A.C.E.) Exclusivité.

STUDIO. — *On demande une étoile* avec Laurel et Hardy (M.G.M.) Exclusivité.

MAJESTIC. — *Ange*, avec Marlène Dietrich (Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Naples au baiser de feu* avec Tino Rossi (Cyrnos Film). Quatrième semaine d'exclusivité.

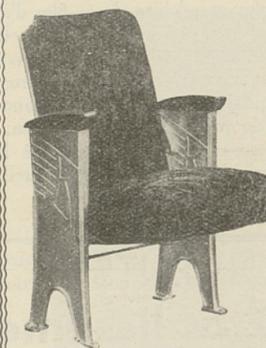
STAR. — *Monnaie de singe*, avec les frères Marx et *Mariage à Waikiki* (Paramount). Exclusivité en version américaine.

CLUB. — *L'Enigmatique M. Moto*, avec Peter Lorre (Fox-Europa). Exclusivité et *L'Ange Bleu*. Reprise.

REGENT, CHAVE et ARTISTIC. — *Double crime sur la Ligne Maginot* avec Victor Francen (C.F.C.) Seconde vision.

COMEDIA. — *Si tu reviens*, avec Reda-Caire (F. Méric). Troisième vision.

ELDO. — *Balthazar*, avec Jules Berry (Ciné-Guidi-Monopole). Seconde vision.



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI  
Important stock de toutes  
catégories en Magasin

## Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité  
Les meilleurs prix  
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

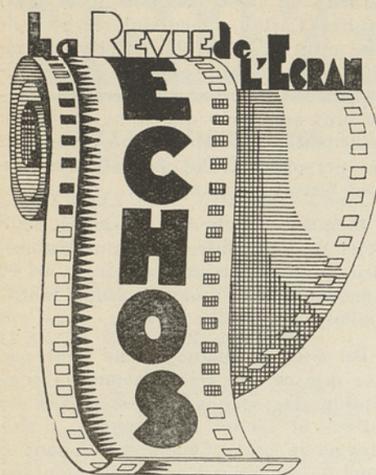
## Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles  
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références  
de premier ordre.



« NAPLES AU BAISER DE FEU »  
AU RIALTO

Cette semaine sera la quatrième de l'exclusivité triomphale du film de Tino Rossi au Rialto de Marseille. Et les chiffres justifient amplement cette exclusivité et ce qualificatif.

En effet, la recette de la première semaine fut de 167.213 francs battant tous les records du Rialto ; celle de la seconde semaine fut de 99.000 francs et la recette de la troisième ne dut pas être inférieure à 70.000 francs.

Ainsi donc, le film réalisé par Augusto Genina confirme tous les espoirs qui avaient été mis en lui. Réjouissons-nous en avec les actifs dirigeants de la Cynos Film.

« CES DAMES AUX CHAPEAUX  
VERTS » A MARSEILLE...

Devant le succès obtenu lors de la première semaine, la direction de l'Odéon a décidé de prolonger d'une semaine la carrière de l'amusante et sensible réalisation de Maurice Cloche.

...ET A LYON

Nous signalons, dans notre numéro du 18 Décembre le début triomphal de ce film au Royal de Lyon. Or, *Ces Dames aux Chapeaux verts* tiennent toujours l'affiche de cet établissement, et viennent d'entrer dans leur sixième semaine, qui ne sera certainement pas la dernière.

Toutes nos félicitations à C. I. C. C. et à Etoile Film.

« PANIQUE DANS LA JUNGLE »

On dit le plus grand bien de ce film d'aventure, réalisé dans un mouvement incuit et avec le concours d'une figuration animale des plus importantes. Nous y retrouverons Harry Piel, qui jouit toujours d'une grande vogue auprès du public des films d'action.

Aussi attendons nous avec curiosité la sortie de cette production que distribue Etoile Film dans notre région.

LE SUCCES DE « PASSEURS  
D'HOMMES ».

C'est avec plaisir que nous enregistrons le succès de cette production, dont nous avons reconnu les mérites lors de sa présentation à Marseille.

En effet, après son exclusivité au Moulin-Rouge et quatre avant-premières, *Passeurs d'hommes* va effectuer à Paris sa sortie générale.

Vingt salles l'inscriront à leur programme du 12 au 19 janvier, vingt autres la semaine suivante, et quinze du 26 Janvier au 1er Février, ce qui fait soixante sorties en l'espace d'un mois.

Dès Février, ce film sera projeté à Marseille et dans les principales villes du Sud-Est.

Un bon succès, comme on le voit, à l'actif de Ciné-Sélection, que dirige notre ami M. Capelier, et que représente à Marseille l'aimable M. Paoli.

« QUADRILLE »

Sacha Guitry vient de réaliser *Quadrille*, d'après sa pièce du même nom qui connaît depuis plusieurs mois un très légitime succès au Théâtre de la Madeleine. Tout comme dans la pièce, le célèbre auteur interprète le principal rôle. Il est entouré de Gaby Morlay, Jacqueline Delubac, Pauline Carton et Georges Grey. Cette production Emile Natan sortira à Paris le 23 mars.

PROGRES

Les bureaux de poste autrichiens ont la réputation d'être remarquablement installés. Nous aurons l'occasion de nous en rendre compte en voyant *Orange*, que Marc Allégret vient de terminer.

Car le scénario a nécessité la reconstitution d'un bureau de poste de Salsbourg, l'un des centres artistiques et touristiques les plus fameux d'Europe centrale.

Et celui-là, vous le constaterez bientôt c'est le dernier mot du progrès !

EXPLOITANTS Adressez-vous directement aux Constructeurs.  
Vous serez mieux servis, vous paierez moins cher.  
**Les Établissements M. BALLENCY**

Ex direction technique de la Société PHÉBUS.  
conservent les plus anciens techniciens de la Région et seuls possèdent l'outillage complet de fabrication de Projecteurs et Postes.

Appareils Parlants pour toutes Exploitations

Spécialité de taille de tambours dentés adaptables sur tous Projecteurs.

Tambours dentés à denture dégagée pour lecteur de Son de toutes marques.

Ces tambours s'exécutent en acier dur et en acier trempé cimenté.

Charbons.

Carters de 1.500 M. - Breveté S.G.D.G.  
Les seuls homologués n'abîmant pas le film.  
Réparation - Transformations - Dépannages à des Prix normaux.

Hauts-Parleurs, Amplis, Membranes, Rebobinages, Micro, Accessoires, Pièces détachées.

Lampes américaines d'origine et cellules. - Prix modérés.

**BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE**  
au bas des Escaliers de la Gare. - Tél. Nat. 62-62.

DE PASSAGE

Les présentations de la Compagnie Française Cinématographique nous ont donné l'occasion, et le plaisir, de serrer la main de M. Charles Lemasson, le jeune et sympathique directeur de la Location de cette importante firme.

Nous avons pu nous entretenir quelques instants avec M. Lemasson, très heureux de l'accueil fait à *Nostalgie* et à *Tamara* par les directeurs marseillais. Et ce qu'il nous a dit du prochain film de la C. F. C., *Chéri-Bibi*, nous fait bien augurer de l'importance et des qualités commerciales de cette adaptation de l'œuvre de Gaston Leroux.

UN REVENANT

Nous voulons parler du sympathique M. Florentin, directeur de l'agence marseillaise de la Warner Bros, qui nous revient en effet, après une absence de quatre mois, provoquée, on le sait, par une typhoïde extrêmement grave, qui mit un temps se jours en danger.

A peine rétabli, M. Florentin a repris son poste, et ceci permettra bientôt à M. Bellini de se consacrer plus complètement à ses soucis de directeur divisionnaire.

Tous nos lecteurs se réjouiront avec nous de cette guérison, car, bien que nouveau venu dans notre région, M. Florentin avait su y gagner d'emblée, l'estime et la sympathie de tous.

Les Réalisations d'Art Cinématographique ont l'honneur de vous informer que la présentation du film :

**RAMUNTCHO**

est reportée au

**MARDI 25 JANVIER**  
à 10 heures du matin

et aura lieu au

PATHE-PALACE DE MARSEILLE

« LE VOILIER MAUDIT »

Le « clou » du *Voilier Maudit* — le premier grand film de la mer en couleurs — que Paramount présentera bientôt en France, est un typhon; un de ces ouragans terribles comme seules en connaissent les Mers du Sud.

Naturellement on ne pouvait attendre pour les prises de vues, qu'un violent orage se déclarât à Santa Catalina, où furent tournés les extérieurs de ce film. Aussi dut-on faire appel une fois de plus à la science effrayante des « fabricants » de pluie, ouragans, orages et autres folies de la nature. Ceux-ci ne font point métier de sorcellerie. Ce sont simplement des spécialistes du « département des Effets de Sons ». Et ce sont de véritables as en la matière.

L'illusion est parfaite: hurlements de vent trombes d'eau balayant le pont du navire, tonnerre des vagues qui s'écroutent en cataclysmes, déchirements de la voilure, craquements des sabords et des mâts qui se brisent. Tout cela est rendu avec un art, une vérité une maîtrise qui laisseront le spectateur haletant et vivant un drame de la Mer.

Les spécialistes en question sont réputés, non seulement pour la technique parfaite de leurs effets sonores, mais aussi par l'esprit et la méthode qu'ils apportent dans leur travail. Rien n'est laissé au hasard. Rien n'est épargné. Et souvent au grand dam des artistes qui n'apprécient pas toujours la perspective d'un ouragan en mer. Car ils savent d'avance qu'ils ne pourront pas tricher et qu'ils devront stoïquement recevoir « pour de vrai » des trombes d'eau, être cinglés par le vent, et être réellement aussi désemparés et malheureux que le sont les passagers d'un navire réellement pris dans une tourmente.

Le plus beau compliment qu'on puisse adresser aux spécialistes de cet art, difficile entre tous, est qu'ils sont arrivés, dans « Le Voilier Maudit », à créer, à évoquer, un véritable typhon, un typhon d'une vérité telle-

ment criante que les spectateurs en sont, dit-on, littéralement arrachés de leur siège !

« CHERI-BIBI »

*Chéri-Bibi*, le grand film réalisé par Léon Mathot, d'après l'œuvre populaire de Gaston Leroux, est entièrement terminé, et la sortie en exclusivité est prévue à Paris pour fin février. *Chéri-Bibi*, premier film français sur le bain a été produit par Charles Bauche, et est remarquablement interprété par Pierre Fresnay, Jean Pierre Aumont, Aimos, Dalio, Thomy Bourdelle, Colette Darfeuil et Suzet Mais.

« MOLLENARD »

Nous avons déjà signalé que *Mollenard* inaugurerait la nouvelle direction de Pathé Cinéma au Normandie, la belle salle des Champs Elysées. Réalisé par Robert Siodmak, d'après l'œuvre de O. P. Gilbert, *Mollenard*, a pour principal interprète Harry Baur. Ce grand artiste, dont on ne peut discuter le talent, prêta toutefois à la critique dans certains de ses derniers films; on doit dire à sa décharge qu'il ne fut pas toujours employé suivant ses possibilités. Dans le rôle du Capitaine Mollenard il en est tout autrement; on pourrait croire que O. P. Gilbert, en écrivant son curieux personnage, pensait déjà le faire revivre sous les traits de Harry Baur. Le Capitaine Mollenard, maître après, et même avant Dieu, du « Minotaure », cargo bourlinguant dans les Mers de Chine, véritable flubustier adapté à la vie moderne, trafiquant d'armes et d'opium, puissant et magnifique « forban » est un symbole aux yeux de ses matelots... Nous n'allons pas raconter ce roman que tout le monde a déjà lu. Disons seulement que tout laisse supposer



Une scène de La Reine Victoria, avec Anna Neagle (R.K.O. Radic)

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES, INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES

APPAREILS SONORES  
**'UNIVERSSEL'**

Charbons "LORRAINE"  
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)  
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

**CINEMATELEC**  
29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann 

Tout le Matériel pour le CINÉMA  
La Cabine - L'Écran - La Projection  
La Scène - La Salle - La Publicité.  
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques  
de Projecteurs toutes marques  
Service Dépannage Sonore

**AGENCE FAUTEUILS COLAVITO**

« LA TOUR DE NESLE »  
A L'ETRANGER

« Les Grands Spectacles Cinématographiques » nous communiquent une lettre de leur client du Vénézuéla et concernant leur film *La Tour de Nesle*. A titre documentaire nous en extrayons le passage suivant :

« *La Tour de Nesle* fut présenté le 12 « Novembre au Cinéma Continental de Caracas (premier cinéma de la ville 2.200 « places).

« Le film a beaucoup plu au public et « nous sommes assurés qu'il fera une très « bonne carrière. Nous vous donnons ces « renseignements pour que vous vous rendiez « compte de ce que demande notre marché « où les films comme *La Tour de Nesle* « plaisent toujours et, en général, tous les « films basés ainsi sur les romans populaires « obtiennent ici un gros succès ».

JAURES

Il est question de confier à Boverio le rôle de Jaurès dans le film que Pierre Chenal va entreprendre, et qui retracera la vie du grand Tribun.

« S. O. S. SAHARA »

Le film que va entreprendre très prochainement l'A. C. E. et qui sera mis en scène par Jacques de Baroncelli, est tiré d'un scénario de Jacques Constant qui devait également en faire l'adaptation.

Mais à la suite de l'accident d'automobile dont il a été victime, cette adaptation du film a été confiée, de plein accord avec l'auteur, à M. Michel Duran, qui compte déjà tant de succès, entre autres *Trois, Six, Neuf* dont il est l'auteur.

Le Gérant: A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles  
SECTEUR NORD :  
18 RUE PIERRE LEVÉE  
PARIS XI<sup>e</sup>



SECTEUR SUD :  
74 BOUL' CHAYE  
MARSEILLE  
TEL. : COLBERT 21.00

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

ETABLISSEMENTS  
**RADIUS**

130, Boul. Longchamp  
MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

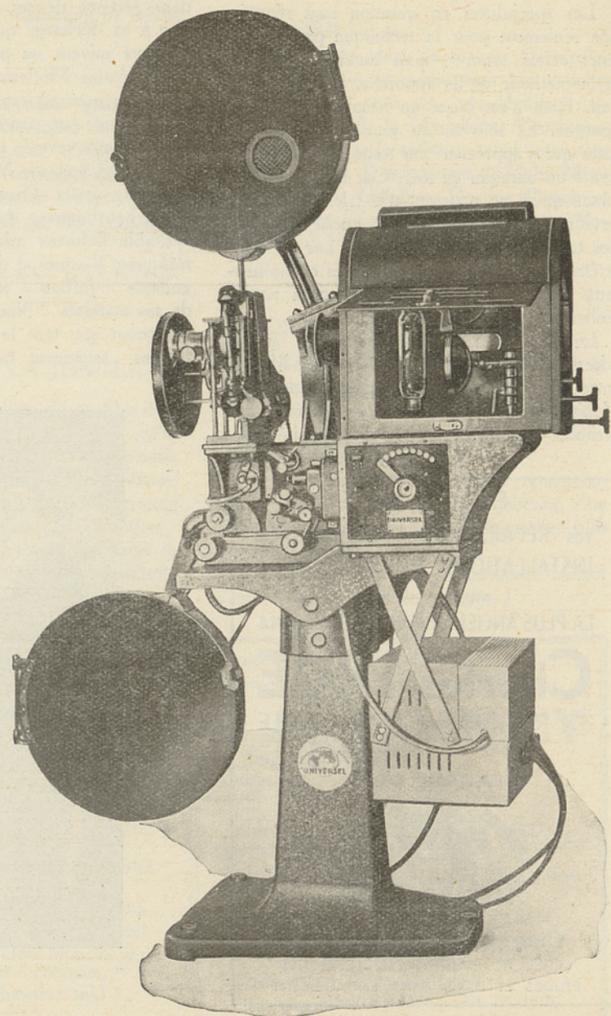
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES  
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I  
avec carters 1.000 mètres.



LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

**MIDI**  
Cinéma  
Location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. : Colbert 69.38 - 89.39



50, Rue Sénac  
Tél. : Colbert 46.87



53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE DE MARSEILLE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE  
M. PRAZ, Directeur  
114, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE  
34, Cours Joseph-Thierry  
Tél. : N. 23.65



98, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine  
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. : Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 50-00 G. 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE  
89, Boulevard Longchamp  
Téléph. : National 25-19



43, Boul. de la Madeleine  
Tél. N. 62-59



60, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 26-51



3, Boulevard de la Liberté  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI  
8, Rue du Jeune Anacharsis  
Tél. D. 64-19

André VALETTE  
63, Boulevard Longchamp, 63  
Tél. N. 10-16

SES SPECTACLES.  
REVUES.  
TOURNÉES.  
VEDETTES.

Directeurs de  
Spectacles

Pour vous :

**TOUDOU**

ET LES AGENCES REGIONALES

# MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20

*Si vous passez sur votre Ecran*

**Ignace**

**Les Rois du Sport**

**Regain**

**Naples au Baiser de Feu**

**Double Crime sur la Ligne Maginot**

**Carnet de Bal**

**La Grande Illusion**

**Titin des Martigues**

**Le Cantinier de la Coloniale**

*Demandez nous échantillon  
de notre Affiche Typo  
illustrée*